

Apprendre le français les mains dans la farine VILLENEUVE-SUR-LOT (47) - Société. L'Institut français des langues et des services reçoit des grands-parents américains et leurs petits-enfants en séjour linguistique.

Demandez autour de vous quelle est la recette de la tarte Bourdaloue. Et vous obtiendrez, comme nous, un silence religieux. David, 12 ans, originaire des États-Unis, vous en parlerait bien mieux que nous, même si ce dessert fait parti de la grande tradition culinaire française. Et si vous insistiez encore un peu, David qui s'occupait hier en milieu de matinée d'étaler une pâte brisée au rouleau à pâtisserie, ou sa grand-mère, seraient même capable d'aligner les ingrédients indispensables à la tarte à la tomate et au thym. Insistez encore un peu, il n'hésiterait pas, alors, à mettre la main à la pâte pour préparer devant vos yeux ébahis un canard aux pruneaux et un gratin dauphinois. Depuis plusieurs années, l'Institut français des langues et des services reçoit des groupes étrangers désireux de se perfectionner dans la langue de Molière. L'Institut sert de base arrière pour les futurs étudiants de l'École polytechnique (actuellement ce sont des étudiants chinois qui apprennent le français).

« Mais le séjour des grands-parents et des petits-enfants répond à une autre philosophie, explique Philippe Tessel, « il s'adresse d'abord à des Américains d'un niveau culturel plus élevé que la moyenne, des gens qui ont déjà eu l'occasion de vivre en Europe et qui font preuve d'un réel esprit d'ouverture pour la culture européenne et française. Ce sont évidemment des francophiles ». Mais s'ils viennent depuis plus de 7 ans (pas les mêmes, évidemment), pour cette forme de séjour linguistique c'est aussi parce qu'ils recherchent autre chose, « se retrouver ! » ajoute Philippe Tessel, « d'abord cela permet aux grands-parents et aux petits-enfants d'être ensemble pendant quinze jours. Ce qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de faire puisque beaucoup vivent dans des États différents. Et puis pour les grands-parents, il y a aussi la volonté de mettre le pied à l'étrier de leurs petits-enfants, de les ouvrir à autre chose. » En plus le séjour ne se limite pas aux heures d'apprentissage du français et à la découverte de la cuisine, « ils visitent également le département, Bonaguil, Nérac et découvrent Villeneuve au travers d'un « rallye, « quiz » avec des énigmes à résoudre sur l'histoire de Villeneuve ». Au bout du compte, c'est la raison pour laquelle ils viennent, les grands-parents et les petits-enfants, « se sentent plus soudés à la fin du séjour. Dans la plupart des cas, ils sont très heureux de ce séjour linguistique qui leur permet de se découvrir eux-mêmes.

Brigitte et Maxine sont en cuisine

Maxine n'est pas Française. Elle est originaire d'Afrique du Sud. Et son nom est connu dans le Villeneuvois et ailleurs. Maxine était l'épouse de Chris Mac Grégor, pianiste de jazz, aujourd'hui disparu. Maxine est professeur de cuisine. Enfin elle enseigne la cuisine dans le cadre d'un séjour linguistique. Avec Brigitte Didu, elle tente d'expliquer des recettes bien de chez nous à des Américains bien de chez eux qui mettent de la bonne volonté pour

comprendre comment on fait cuire des cuisses de canards ; comment on prépare la tarte à la tomate et au thym ; comment on pèle les pommes de terre...

Après douze jours passés sur les bords du Lot, ils repartiront en Californie ou ailleurs, sur la côte Est ou Ouest. D'autres prendront le relais, « il y a plusieurs groupes prévus cet été », explique Michel Tessel. Mais tous ne souhaitent pas apprendre la langue française en épluchant des patates. Il y a aussi des stages plus habituels. Et on peut aussi pour les Villeneuvois d'ici prendre des cours pour se perfectionner dans les langues étrangères de l'italien à l'anglais. « Le nombre d'heure nécessaire dépend évidemment du niveau de chaque élève ».

Contactez l'Institut français de langue et de services, rue de Velours, tél. 05 53 40 14 07.